

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur,
W. H. ROVEN, Imprimeur,

PROPRIÉTAIRES.

No. 46, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prairies, St. Rochs

CONDITIONS.

Ce Journal se publie au No. 46, Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. La feuille du Lundi contient 8 pages et se vend quatre sous : celle du Jeudi en a 4 et se vend deux sous. L'abonnement est de un shelling par mois, ou dix shillings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de poste se monteront à cinq shillings par année. On n'envoie pas le journal à la campagne pour moins de six mois.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez Mr. E. INGAS, marché de la Haute Ville, et chez Mr. ANT. MATTE, Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal.—Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse, où l'on reçoit des souscriptions.

Trois Rivières.—Chez M. OLIVIER BUREAU, Etude en Droit.

Les personnes qui désiraient se charger de l'agence du *Fantasque* dans les campagnes sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 3.

Québec, 14 Février, 1842.

No. 92.

MÉLANGES.

UNE MALÉDICTION.

Suite et fin.

Recueillie par sir Bindbrad, propriétaire de la maison qu'elle habitait, Ondine demeura pendant six semaines dans un état voisin de la folie, et plusieurs fois ses jours furent en danger. Mistriss Bindbrad, que les souffrances de la jeune femme avaient émue, l'entoura des soins les plus tendres et les plus dévoués, Ondine, dans son délire, ne voulait point quitter son fils ; elle ne s'apercevait pas que les sources de la vie s'étaient taries, et que, pendant son sommeil, des mains amies s'emparaient de l'enfant et lui donnaient la nourriture qu'il ne trouvait plus au sein de sa malheureuse mère.

Lorsque Ondine revint à elle, lorsque le mal qui la dévorait eut cédé à cette nature encore jeune et forte, un jugement infamant avait flétri celui dont elle portait le nom ; il allait partir pour Botany-Bay. Les plus grands ménagemens furent employés pour apprendre à l'infortunée le dernier coup qui la frappait. Elle le reçut avec plus de calme et de courage qu'on ne s'y émit attendu. Elle avait tant souffert que la douleur n'avait presque plus de prise sur son âme. Les forces continuèrent à revenir, et l'on